

# « Jacquou le Croquant » : une page des révoltes de France contre la tyrannie !

écrit par Jules Ferry | 30 avril 2023





*Le film est l'adaptation d'un roman d'Eugène Le Roy sorti en 1899. Ce livre est une représentation sociale de son époque, il s'est inspiré de faits réels. Le titre est inspiré des « jacqueries des croquants » (jacqueries : révoltes populaires, croquants : nom donné aux révoltés du Sud-Ouest de la France).*

**En revoyant ce film, les spectateurs auront l'occasion de découvrir ou de revisiter TERRASSON et son pont sur la Vézère.**

Jean-Paul Saint Marc nous a parlé cette semaine du joli village de Terrasson qui n'est pas épargné par la criminalité importée : [Les capuches envahissent Terrasson !](#)

# Les capuches envahissent Terrasson !

© 23 avril 2023 👤 Jean-Paul Saint-Marc 📁 Immigration, Sécurité 💬 16



Terrasson-la-Villedieu, sa douceur, sa beauté...

**Autres lieux de tournage** : SAINT-GENIES et ses maisons à toit de lauzes, MONTIGNAC au coeur de la préhistoire, les Châteaux de HAUTEFORT ,de l'HERM, de BEYNAC et de BIRON.... et SARLAT bien sûr...

## Jacquou le Croquant

### Résumé :

Périgord, 1815. Jacquou a huit ans lorsque son père est condamné aux galères et meurt au bagne quelques mois plus tard.

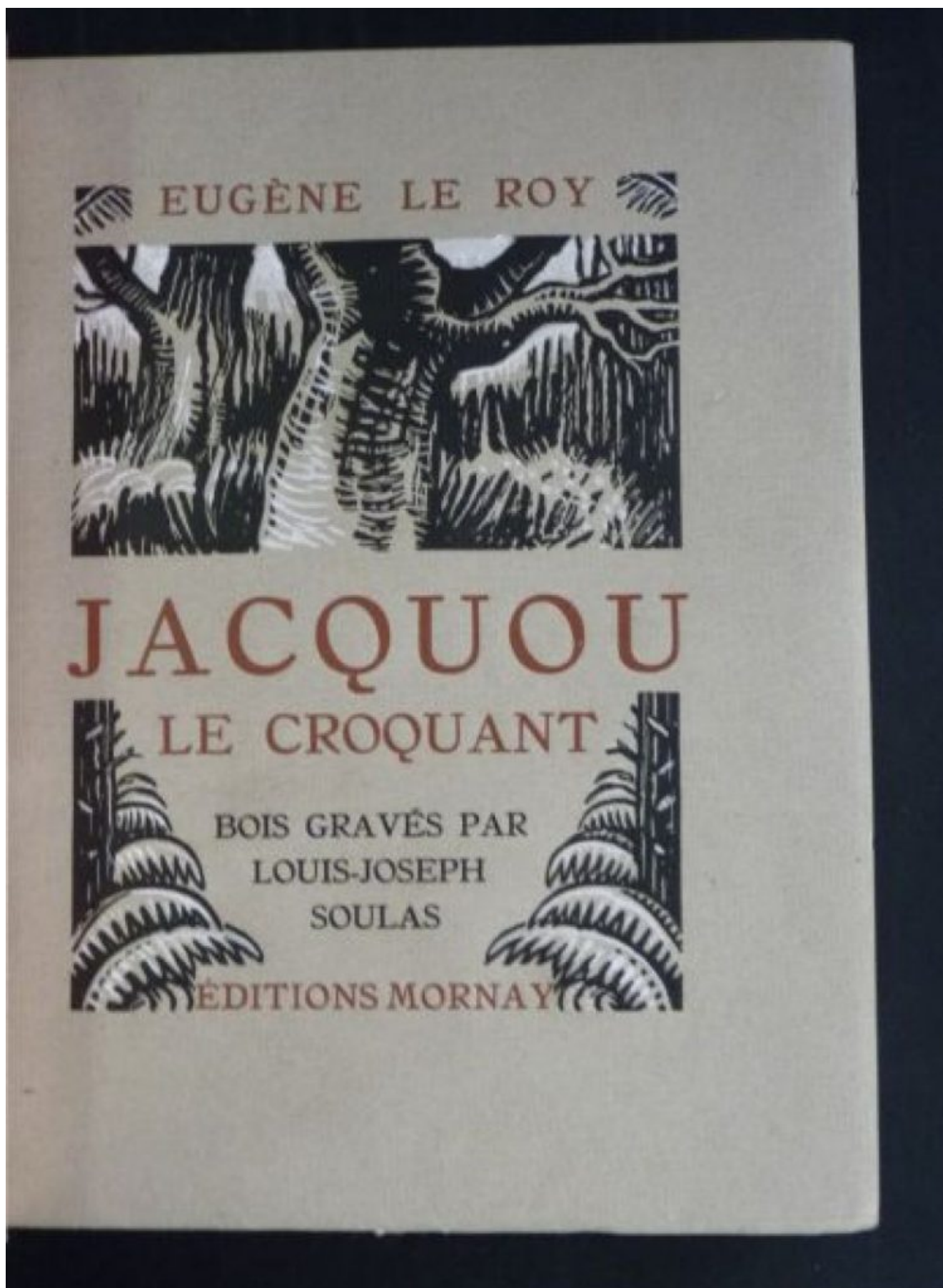
Le jeune garçon jure de se venger de l'arrogant comte de Nansac, responsable de l'arrestation de son père. Quinze ans plus tard, révolté par la misère et les mauvais traitements qui s'acharnent sur lui et les siens, Jacquou rassemble les paysans et les persuade de combattre la tyrannie du comte.

**Le livre complet gratuit sur le web :**

<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/leroy-jacquou.pdf>

Belle édition de 1925 illustrée de gravures sur bois de J. Soulas.

Mornay, Paris 1925, 16×20,5cm, relié.



Il s'agit du premier ouvrage dans lequel Soulas est à la fois

l'illustrateur et le graveur. Il n'a pas vingt ans lorsqu'il voyage dans le Périgord pour dessiner sur place les lieux, les habitations, les personnages, qu'il fera figurer dans le roman d'Eugène Le Roy. On y retrouve, en effet, tous les paysages de Fanlac et de ses environs, où se situe l'action du roman.



**Extrait :**

Dans un coin, touchant la cheminée, était le grand lit de grossière menuiserie où nous couchions tous trois; et au pied

du lit, à des chevilles plantées dans le mur, pendaient quelques méchantes hardes. Du côté opposé, il y avait un mauvais cabinet tout troué par les vers, auquel il manquait un tiroir, et dont un pied pourri était remplacé par une pierre plate. Dans le fond, la maie où l'on serrait le chateau; sous la maie, une tourtière à faire les millas [gâteau à la farine de maïs], et, à côté, un sac de méteil à moitié plein, posé sur un bout de planche pour le garder de l'humidité de la terre. À l'entrée, près de la porte, était dressée l'échelle de meunier qui montait à la trappe du grenier, et, sous l'échelle, un pilo de bois pour la journée. Dans un autre coin était l'évier, dont le trou ne donnait guère de chaleur par ce temps de gel, et, au milieu, une mauvaise table avec ses deux bancs. Aux poutres pendaient des épis de blé d'Espagne, quelques pelotons de fil, et c'était tout. La maison avait été pavée autrefois de petits 28 cailloux, mais il y en avait la moitié toute dépavée, ce qui faisait des trous où l'on marchait sur la terre battue.

Plus qu'un simple roman « régionaliste » ou « champêtre » – genre mis à la mode par George Sand (« La Petite Fadette », « La Mare au diable »...) – « Jacquou le Croquant » revendique et possède en effet une dimension plus large.

En plus d'une **description fine et fidèle des us et coutumes paysannes au début du XIXème siècle en Périgord et de la société provinciale de la Restauration**, et au-delà d'un certain « folklore », **c'est un roman de dénonciation sociale, une oeuvre militante qui stigmatise le retour à l'Ancien Régime, le pouvoir discrétionnaire du roi et de l'aristocratie, l'influence des religieux... et plaide pour l'égalité et la justice républicaine.**

À sa sortie, le succès du livre est immédiat et perdurera. Car cette **grande aventure humaine, ce roman d'apprentissage et d'initiation, conte une histoire intemporelle : celle d'un être en lutte pour sa survie au sein d'un monde hostile...**

**Adaptations : le feuilleton télévisé en 1969, le film en 2007**

**Jacquou le Croquant a été l'objet de nombreuses rééditions et de deux adaptations,** celle de **Stélio Lorenzi** sous forme d'épisodes télévisuels en 1967, dont le tournage a fortement marqué le **Périgord Noir et le village de Fanlac**, et celle de **Laurent Boutonnat** en 2007 pour le cinéma.

Le Périgord, région riche en patrimoine, a su inspirer **Eugène Le Roy**, qui place son histoire «**Jacquou le Croquant**» au coeur de lieux existants.

**Village de Fanlac** : à la mort de sa mère, Jacquou est recueilli par le curé de Fanlac, le curé Bonal.

- Maison de l'Abbé Bonal
- L'église de Fanlac
- Maison de Jacquou (n'existe plus à ce jour)

**Château de l'Herm** (Rouffignac Saint Cernin de Reilhac): apprenant la mort de Lina, Jacquou et les croquants révoltés mettent le feu au château de Nansac.

**Jacquou le Croquant n'a jamais existé.**

Il n'a vécu que dans l'imagination d'Eugène Le Roy, cet ancien percepteur au visage de barde breton, ce « romancier de terroir et du dimanche » que l'on a joliment appelé le « Balzac périgourdin ».

Ce personnage de fiction est le héros du roman éponyme d'Eugène Le Roy, publié en 1900. Il vit sous la Restauration dans une famille de métayers du Périgord Noir, pressurée par le comte de Nansac. La révolte de Jacquou, l'orphelin, s'inscrit dans la longue lignée des jacqueries de l'Ancien Régime. **Il est le dernier des Croquants, ces paysans rebelles du XVIIe siècle** et les incarne tous.

<https://www.historia.fr/parution/mensuel-721>



## Le feuilleton télévisé

A l'automne de 1969, les téléspectateurs français se passionnent littéralement pour l'histoire émouvante de ce jeune paysan du Périgord au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

## Le générique joué au piano :



## *Jacquou enfant*

Diffusé en six épisodes, « Jacquou le Croquant » est très fidèle au roman d'Eugène Le Roy. La série est produite par l'ORTF et réalisée par un spécialiste de l'histoire à la télévision, Stelio Lorenzi (1921-1990). Complice d'Alain Decaux et André Castelot pour « La Caméra explore le temps », il est également l'auteur de nombreux téléfilms (« Les Cathares », « Les Templiers », « Le Collier de la reine »...). Les six épisodes de « Jacquou le Croquant » et l'interprète de Jacquou enfant (Éric Damain) vont marquer toute une génération

**de téléspectateurs.** En 1981, la série sera rediffusée avec succès.

**Bande-annonce du film de en 2007 :**

**Ce film dure 2h30. Cette longueur est due à Pathé (société de production), car au début le réalisateur voulait deux films :** un sur l'enfance de Jacquou et l'autre sur sa vie adulte. Mais la production n'a pas accepté ce choix. Donc au lieu d'un diptyque (« œuvre complète originellement scindée en deux »), il a du faire un seul film, dans lequel on peut distinguer les deux parties, qui sont plus ou moins équivalentes au niveau temps : la première partie dure une heure pile et la seconde environ 1h20 (sans compter le générique de fin).

Jacquou est joué par [Gaspar Ulliel dont nous avons déjà parlé sur RR.](#)

Le film reçoit des critiques partagées ! A vous de voir !

La pire critique se trouve dans La Croix (qui a la dent moins dure sur des sujets comme les migrants ou l'islam !) : [Jacquou le Croquant, trahi et défiguré](#)

Voir aussi : [« Jacquou le Croquant » en BD : une trilogie](#)

**Actualité :** un passionné du patrimoine restaure le château de Jacquou le Croquant en Dordogne, « *c'était une coquille de pierre vide* »



**Château de l'Herm : c'est le château du héros d'Eugène Le Roy**



[https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/04/patrimoine-\\_-la-renaissance-du-chateau-de-jacquou-le-croquant.mp4](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/04/patrimoine-_-la-renaissance-du-chateau-de-jacquou-le-croquant.mp4)

---

C'est la renaissance du château de l'Herm. **Le château de Rouffignac-Saint-Cernin-de-Reihac mis à l'honneur dans le roman Jacquou le Croquant**, vient d'être sauvé de la ruine par son nouveau propriétaire, Nicolas de Laage de Meux. Le Charentais s'est lancé dans un chantier jusqu'en 2027.

Pour ceux qui ont lu Jacquou le Croquant, **c'est le château du héros d'Eugène Le Roy**, pour Nicolas de Laage de Meux, c'est un rêve d'adolescent, « *depuis que j'ai 15 ans, j'ai envie de restaurer un château* ». Pas n'importe quel château, le Charentais avait en tête un château médiéval avec des éléments décoratifs particulier dans un cadre préservé.

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/il-restaure-le-chateau-de-jacquou-le-croquant-en-dordogne-c-etait-une-coquille-de-pierre-vide-1759803>